

Sabella cherche 7 millions d'euros

Le 16 avril, la barge Dora de DCNS a ressorti de l'embouchure de l'Odet le prototype d'hydrolienne D03, que le consortium d'entreprises Sabella avait mis à l'eau un peu plus d'un an plus tôt. Sans cérémonie, alors que le lancement avait attiré, entre autres, le président de la région Bretagne, Jean-Yves Le Drian (« le marin » du 4 avril 2008).

Il s'agissait de tester en grandeur réelle le projet Marénergie,

labellisé par le Pôle mer Bretagne depuis décembre 2005. Cette première machine, avec un rotor de 3 mètres de diamètre sur une embase de 8 mètres sur 6, préfigure une hydrolienne de 10 mètres de diamètre, Sabella D10.

Techniquement, le bilan est positif, selon Jean-François Daviau, PDG de Sabella SAS (1). « Les résultats de cette année de mesures valident la perti-

nence du concept, explique-t-il. L'architecture de la machine, la projection préindustrielle, la modélisation de la production électrique, l'appréciation des process de pose et d'intervention, ainsi que la très faible empreinte environnementale. »

Sabella SAS a même été récompensé, le 24 mars 2009, par un prix Durables Actine Stratégies, qui lui assure 200 000 euros de services en communication. Mais ce n'est plus de ce côté-là que se trouve la priorité. La société recherche, en effet, sur les marchés financiers les 7 millions d'euros nécessaires à la réalisation de la D10. Le chef de file pressenti à l'automne dernier s'étant désisté pour cause de crise financière, Sabella SAS tente aujourd'hui d'en trouver un autre. Mais il est difficile de lever des fonds à contre-courant.

Bernard JÉGOU

Créée en novembre 2008, elle réunit Hydrohélix Énergies, Sofresid Engineering (32,5 % chacun), In Vivo Environnement (25 %) et Dourmap (10 %).



Thierry Creux/Ouest-France

Après un an d'expérimentations et de mesures, la Sabella D03 a quitté l'Odet le 16 avril. Elle devrait rejoindre Océanopolis à Brest.